L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: rue de Chartres No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 4 MARS 1890. 63me Année

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux: 73 rue de Chartres.

Dufour & Dosnet,
Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post Office at New Orleans, La., as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS.
MARDI, 4 MARS 1890.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION DU DIMANCHE.

Un an	$3 00

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

Pour les petites annonces de Demandes Ventes et Locations, etc., qui se soldent au prix réduit de 10 cts la ligne, voir la 2e page.

La discussion du budget, au Parlement italien.

LA SITUATION FINANCIÈRE, D'APRÈS LE "TEMPS" DU 14 FÉVRIER.

Le Parlement italien est en train de passer ce quart d'heure de Rabelais que l'on appelle la discussion du budget et qui, en tous pays, met périodiquement la représentation nationale en face de la note à payer. C'est le moment où les partisans les plus déclarés de ce qu'il est convenu de nommer "la grande politique" descendent de cette région des programmes et des théories où il est si aisé de chevaucher les principes pour se prendre corps à corps avec les réalités maussades et vulgaires du pot-au-feu économique. C'est l'instant où l'on n'échappe pas à cet examen de conscience dont le bilan est en général si décourageant.

La Chambre des députés italienne se livre virilement à cet exercice salutaire. Dans l'émiettement des partis qu'avait systématiquement visé M. Depretis, ce tacticien parlementaire consommé, et dont a hérité et profité M. Crispi, il paraît certain que c'est la question financière seule qui pourra déterminer une réorganisation de leurs cadres, et par conséquent, un retour de la vie représentative à ses conditions normales.

Sans doute, dans la lettre fameuse où il levait l'étendard d'une sorte de révolte conservatrice, M. Jacini s'est placé sur un terrain plus large que celui du budget seul. Il a critiqué avec une remarquable hauteur de vues et la politique étrangère et la politique intérieure de *Kulturkampf* et de centralisation exagérée dont il rend responsable M. Crispi. Ce n'en est pas moins dans la réapparition d'un déficit sans cesse grossissant, dans la disproportion entre les charges et les ressources du Trésor, dans la perspective menaçante de nouveaux impôts portant sur une matière imposable déjà bien lourdement frappée, que l'initiateur du nouveau mouvement constitutionnel a cru trouver le plus sûr moyen de réveiller l'esprit d'indépendance et d'opposition.

Cette attaque, toutefois, perd une partie, sinon de sa valeur, du moins de son efficacité par le fait même qu'elle part d'un adversaire avoué. Ainsi en sera-t-il probablement du manifeste ou du réquisitoire budgétaire que se prépare à lancer l'extrême gauche.

Tout autre est l'origine, tout autre la portée des critiques que vient de présenter à la Chambre M. Luzzatti, c'est-à-dire un homme politique dont on ne contestera ni la haute compétence financière ni l'accord fondamental—il l'a explicitement affirmé dans son magistral discours—avec les articles essentiels du programme du gouvernement. Peut être cependant, l'autorité de M. Luzzatti est-elle un peu ébranlée par le souvenir de la part de responsabilité qui lui revient dans cette fâcheuse situation.

Le député de Padoue a commencé par tracer un tableau assez sombre de l'état du budget. Il a constaté l'existence de sérieux découverts sur les exercices passés et a prédit l'accroissement graduel du déficit dans les exercices prochains. Il a chiffré les sacrifices considérables qu'exigeraient deux grandes opérations dont il se proclame, du reste, le partisan; l'exécution du plan régulateur des travaux publics à Rome, qui a provoqué la crise édilitaire et creusé un trou béant dans les finances de la capitale,—la réalisation des projets de conquête coloniale en Abyssinie.

Sur ces divers points il n'y a guère de divergence possible. Ce qui est plus significatif et plus grave, c'est l'âpreté avec laquelle M. Luzzatti a discuté les expédients financiers de M. Giolitti, le ministre du trésor. La chambre, en juin 1889, avait fait état, sur la proposition même de ce ministre, d'économies destinées à atténuer, sinon à combler le déficit. Ces économies ont disparu.

D'ailleurs, M. Luzzatti démontre avec une rigueur implacable que, pour nécessaires qu'elles fussent, jamais elles n'auraient suffi à assurer l'équilibre. La célèbre formule: ni impôts ni emprunt, trouve en lui un critique résolu. Il se refuse absolument à l'accroissement indéfini d'une dette flottante qui dépasse à l'heure actuelle le demi milliard et qui lui semble créer une situation grave pour le trésor. Un appel au crédit, dans les circonstances actuelles, ne lui paraît ni justifié ni facile.

La conclusion qui s'impose et qu'il a développée avec une courageuse netteté, c'est donc, tout en tenant consciencieusement la main aux économies possibles, lesquelles pourront à peine balancer les accroissements de dépenses qu'implique l'exécution du programme ministériel, de recourir à de nouveaux impôts. Seulement, ces ressources, il ne faudra les demander ni aux taxes de consommation, ni à la contribution foncière qui plient déjà sous le faix.

Tel est l'exposé impartial d'un homme compétent auquel on ne peut guère reprocher que d'avoir trop négligé son *mea culpa* personnel. La situation n'en devient que plus difficile, sinon pour M. Crispi qui a déjà fait preuve d'une grande complaisance en changeant une fois de ministre des finances et du trésor et de plans budgétaires, du moins pour M. Giolitti, qui ne peut maintenir son budget sans accepter l'inéluctable éventualité du déficit ni se rallier aux vues de M. Luzzatti sans encourir l'impopularité d'une création d'impôts.

La Nouvelle Revue.

Livraison du 15 février 1890.

SOMMAIRE.

Le roman d'un enfant, (3ème partie) par M. Pierre Loti.
Marthe Boreski, (1er partie) par la Princesse Marie Obolenski.
A l'armée de Turenne, par M. Léonce de la Grère.
Le Transsibérien, par M. Valentin de Gorloff.
Le crime politique et le Misonéisme, ou la Loi d'inertie dans le Monde moral (1ère partie) Dr Cesare Lombroso.
Le Roman français par M. Étienne Pérez.
La Dame de Fayel, d'après une légende du XIIe siècle, par M. Jacques Lozère.
Jules Claretie: l'Homme et l'Œuvre, par M. Emmanuel Des Essarts.
Les élections en Alsace-Lorraine, par Memor.
Aux champs (poésie) par M. Henri Chantavoine.
Le siège de Paris, par le général Cosseron de Villenoisy.
Une histoire de la Renaissance en Italie, par M. Louis Richard.
Visions artistiques, par M. Thiébault-Sisson.
La suppression des effectifs réduits, par le commandant Z....
Lettres sur la politique extérieure, par Mme Juliette Adam.
Chronique politique, par M. Raoul Frary.
Théâtre: Musique, par M. Louis Gallet.
Théâtre: Drame et Comédie, par M. Marcel Fouquier.
Revue agricole, par M. Georges Couanon.
Carnet mondain.
Revue financière.
Bulletin bibliographique.

—Lorsqu'aux jointures, aux articulations des membres il y a de l'inflammation, causée par des rhumatismes, chaque mouvement provoque d'invincibles douleurs. Le "Acid Iron Earth" en nettoyant le sang, fait cesser les souffrances.

Les furoncles, plaies et ulcères indiquent un sang vicié. La Salsepareille d'Ayer expulse toute humeur malsaine.

Le Juge Poché.

L'Abeille se joint, de grand cœur, au *Picayune*, dans l'expression de son respect et de sa sympathie pour le magistrat distingué dont le nom sert de titre à cet article. Elle conclut, comme son estimé confrère, que la tâche du Gouverneur Nicholls se trouvera bien allégée, dans le choix qu'il lui faudra, bientôt, faire du successeur de celui dont nous nous occupons en ce moment.

La réputation que s'est faite le Juge Poché, comme légiste, comme jurisconsulte et comme magistrat, depuis dix ans qu'il occupe son siège à la Cour Suprême; son activité sans égale; la promptitude remarquable de ses conclusions juridiques, sa fermeté, sa sûreté de jugement, jointe à une urbanité, une simplicité de manières qui ne se démentent jamais—ont fait de lui, à n'en pas douter, l'une des figures les plus saillantes de la Cour actuelle.

De tels hommes s'imposent, quand ils consentent à vivre de cette vie à part, que nécessite l'exercice de pareilles fonctions.

Le Barreau de la Louisiane, si unanime qu'il soit dans ses préférences au sujet du juge Poché, n'est pas seul à se prononcer en sa faveur: les agriculteurs, les financiers, les négociants, les artisans—en un mot, tout ce qui constitue le peuple, chez nous, se joint aux juges et aux avocats de l'Etat pour exprimer le vif désir que le juge Poché ne soit pas déplacé.

Comme le juge Bermudez, le juge Poché représente dignement la race créole parmi nous. Or cette race, dont les antécédants, dont la langue, l'autorité et l'influence compteront, toujours, en Louisiane—a le droit de demander qu'on ne l'oublie pas. Le gouverneur Nicholls né, lui-même, dans une paroisse éminemment créole, et dont la première jeunesse, si nous ne nous trompons, s'est passée au milieu de créoles, ne l'oubliera pas.

Nous avons donc tout lieu d'espérer, de croire, que le juge Poché sera renommé, et nous remercions, d'avance, le gouverneur, de la sagesse, de la justice, dont il aura fait preuve en cette occasion.

La vente des propriétés de la succession Jules Duval, situées à Covington, à Claiborne Cottage, et sur les bords si pittoresques de la Rivière Bogue Falaya, dans la paroisse St Tammany, et comprenant plusieurs portions de terre, résidence de campagne, maison de ville, etc., aura lieu samedi prochain, 8 mars, à Covington. Fermiers, agriculteurs, hommes riches et spéculateurs, trouveront là un placement très profitable. S'adresser à Paul E. Théard, encanteur, 54 rue du Camp, pour plus de détails.

LOUISIANE.

Le *Review*, Marksville, paroisse Avoyelles, du 22 février:

M. McCormick, de la Nouvelle-Orléans, a inventé une machine pour enlever la filasse adhérente à la graine de coton. M. McCormick a appelé sa nouvelle machine *Delinter*, pour la distinguer des autres appareils du même genre. Cette machine non seulement dépouille la graine de tout duvet, mais lui donne un poli parfait. La filasse qui en sort, est extrêmement fine, extrêmement douce. Elle ressemble à la laine de première finesse et peut servir à fabriquer des chapeaux.

Le *Meridional*, Abbeville, paroisse Vermilion, du 22 février:

Nous lisons dans le *People's Advocate*:

Nos amis du Nord, qui viennent s'établir en Louisiane, travaillent en commun avec les anciens habitants du pays, et ne peuvent que le faire progresser.

Le président de l'Union des Fermiers de l'Etat est né dans la Caroline du Sud; c'est un ancien soldat confédéré. Le vice-président de la même union est né en Pennsylvanie; il est venu en Louisiane de l'Indiana; c'est un ancien soldat de l'Union. Tous les deux s'entendent admirablement et travaillent fraternellement à faire prospérer l'Etat où ils se sont établis.

Le *Weekly Louisiana Review*, Nouvelle-Orléans, du 26 février:

Une campagne contre le prélèvement d'une taxe en faveur du chemin de fer de Natchitoches, a été inaugurée dans cette dernière ville.

—Le *Review* annonce que le chemin de fer Texas Pacific a envoyé des ingénieurs pour faire le tracé d'une ligne qui relierait Provencal à Lac Charles. La construction de ce chemin a pour but d'exploiter les terres boisées Gould, dans les paroisses Vernon et Calcasieu.

—La banque des marchands et fermiers, de Monroe, paroisse Ouachita, a des dépôts qui dépassent plus de $100,000. Voilà une banque qui n'existe que depuis quelques semaines et qui, comme on le voit, fait de bonnes affaires, a su se conquérir la confiance publique.

Les acheteurs de coton de Monroe ont fait, cette année, de superbes affaires.

—Le *Banner*, paroisse Pointe-Coupée, annonce la mort d'une femme de couleur, de plus de cent ans; elle laisse cinq générations de descendants.

—La Compagnie du chemin de fer de la Passe Aransas a commencé les travaux sur la partie de la ligne qui va de Houston à Alexandrie, paroisse Rapides.

—Le *Town Talk*, d'Alexandrie, même paroisse, estime que les habitants de cette localité, qui sont venus passer les jours gras à la Nouvelle-Orléans, y ont dépensé une somme d'au moins $5.000. Cette somme—ajoute-t-il—mise entre les mains d'une Compagnie, eût suffi pour établir, dans notre localité, une excellente fabrique de meubles.

Le même journal cite un fait assez intéressant: un plant de poivre poussant dans les limites d'Alexandrie, et qui a fleuri, il y a quelque temps, n'a pas perdu, cet hiver, une seule de ses feuilles. On peut voir, maintenant, sur ses branches, quelques fruits naissants. Jamais—dit le propriétaire de ce poivrier, M. Jacob Irving, qui est âgé de plus de cinquante ans—je n'ai vu un hiver aussi doux que celui ci; jamais poivrier n'a porté de fruits en plein hiver.

—Dans la paroisse Ste-Marie, la perspective de la récolte est superbe, extraordinaire, même. S'il n'arrive aucun accident, il faut s'attendre à un rendement phénoménal.

A Morgan City, le bétail est atteint d'une maladie diphthérique qui enlève un grand nombre d'animaux.

—Dans la paroisse Sabine, MM. W. Anderson, J. H. Shepherd et A. C. Irbin, de Shreveport, ont visité Many, la semaine dernière, dans l'intérêt de la ligne de fer de Shreveport, Sabine et Kansas City.

—Dans la paroisse Ste-Hélène, sont arrivés de nombreux capitalistes du Nord, qui y font des achats de terrains considérables.

—Dans la paroisse Tangipahoa, des excursionnistes du Nord sont venus visiter Roseland, la semaine dernière; ils ont été admirablement reçus par les habitants.

—La *Gazette*, de la paroisse Union, cite un jeune homme, plein de courage et d'ambition, le jeune Tabor, fils de M. R. Tabor. Ce jeune garçon a suivi tous les cours de l'école, pendant 1889—ce qui ne l'a pas empêché de se livrer, avec une ardeur incroyable, aux travaux des champs. Sa récolte de coton lui a rapporté $165, qui lui appartiennent en propre. Sur 4 acres et demi, cultivés par lui, il a fait 1700 livres de filasse, et n'a dépensé, en tout, que $15 d'engrais. Tout son travail s'est fait en dehors des heures d'école.

—Dans la paroisse Caddo, la vente du chemin de fer Houston et Shreveport a été ordonnée par la Cour de circuit des Etats-Unis. La Cour a constitué M. T. Alexander, commissaire, pour présider à la vente.

—Le *Times*, de Shreveport dit:

M. W. C. Perrin, facteur de coton et agent de propriétés, offre une prime spéciale de $50 pour le meilleur wagon de ferme, à deux chevaux, fabriqué, soit en Louisiane, soit au Texas, soit dans l'Arkansas. Il demande seulement que ce wagon soit exhibé à la prochaine Foire d'Etat de la Louisiane et à l'Exposition de Shreveport.

—Une Compagnie vient d'organiser à Shreveport, pour y établir une fabrique de conserves.

M. J. K. Ashmore et M. Claude Battle, de Shreveport, sont allés s'établir sur l'île Sanibel, une délicieuse région sur la côte de la Floride. L'île a été ouverte à la colonisation, il y a quelques années. Elle a maintenant plus de 80 habitants. La terre est fertile, le climat, enchanteur, et l'avenir y est brillant. Déjà une ou deux familles de Shreveport s'y étaient installées d'une façon permanente.

—L'*American*, de Lac Charles, estime qu'il a été expédié de Lac Charles, pendant le mois de janvier dernier, 10,000,000 de pieds de bois de construction.

On annonce la fondation d'un journal, à Lac Arthur, dans le courant du mois de mai prochain. Le fondateur est un habitant du Kansas, M. T. N. Kokanour, qui est venu s'établir dans ces parages.

L'Association de la foire de Calcasieu tiendra sa seconde exhibition, en juillet prochain.

Le *Meschacébé*, Bonnet Carré P. O., paroisse St-Jean-Baptiste, du 1er mars:

Les champs de cannes sont superbes; les souches, surtout celles de seconde année, sont irréprochables; les plants viennent très bien aussi, et les planteurs sucriers se bercent d'illusions.

Le fleuve est toujours menaçant. Agité chaque jour par le vent, il projette violemment ses vagues contre les levées, et celles qui sont neuves ou construites de sable en souffrent considérablement. Sur divers points il a fallu travailler activement à réparer les dégâts faits par les vagues. Jusqu'ici, il n'y a pas lieu de crainte sérieuse dans notre paroisse, mais la vigilance doit s'exercer activement. La levée en face de la station Laplace, rongée par les lames, a exigé beaucoup de travail cette semaine, et la compagnie de chemin de fer de la Vallée du Mississipi, toujours sur l'éveil, s'est empressée d'y faire envoyer une escouade de forçats qui y travaille actuellement.

—Depuis quelques années, l'horticulture maraîchère a pris un développement prodigieux à St-Jean-Baptiste, grâce à une émulation spontanée parmi quelques amateurs, autant que par la nécessité de varier nos cultures. Pour les amateurs le point à atteindre est la production des raretés et des monstruosités, et c'est ainsi que le céleri, le brocoli, le chou fleur et d'autres légumes que nous ne connaissions que par les gravures contenues dans des catalogues de grainetiers, sont devenus presque vulgaires dans nos jardins. Les variétés ont même été perfectionnées chez nous, et nous avons vu un chou-fleur originaire d'ici, dont les feuilles n'avaient pas moins de 5 pieds de hauteur. C'est là une des monstruosités obtenues, mais elle est bien surpassée par la betterave récoltée, cette semaine, par M. Dominique Adelard Jacob, l'un de nos plus habiles jardiniers. Cette betterave colosse pesait 17 livres et 10 onces, débarrassée de ses feuilles et de ses racines, et aurait suffi à faire une salade pour cent personnes. Elle a été présentée à l'économe d'une habitation voisine, qui passe pour le meilleur jardinier de la rive gauche, à seule fin de lui rappeler qu'il y a des horticulteurs capables de le faire passer au second rang quand ils veulent bien déployer leur science.

M. Jacob s'est déjà fait connaître par l'introduction du févie sans graine, dont les feuilles embrelliformes ont rendu si jaloux son voisin l'avocat de district, et par la croisade meurtrière qu'il a entreprise, jadis, contre les moineaux, dont il avait reconnu, à première vue, les défauts. Si on l'avait écouté à l'époque, ce vilain oiseau n'aurait pas multiplié parmi nous, et nos récoltes seraient soustraites à un danger de plus.

Rien n'égale la Salsepareille d'Ayer pour purifier le sang. C'est la médecine du printemps.

UNE NOUVELLE SUSPENSION DE WAGONS DE CHEMINS DE FER.—M. Férand, ingénieur de la Compagnie de l'Ouest, en France, a imaginé une nouvelle suspension des wagons. On sait que les voitures actuelles ont des ressorts à lames reliées, par leurs deux extrémités, à l'aide d'anneaux allongés, qu'on nomme des menottes, à des supports, lesquels sont eux-mêmes fixés au châssis des voitures et placés en dehors de ces ressorts à égale distance des boîtes à graisse. Dans le mouvement, que se passe-t-il? L'extrémité de la menotte reliée au support entraîne avec soi l'extrémité correspondante du ressort. La menotte s'incline et le châssis de la voiture descend à chaque mouvement du ressort, et il faut remarquer qu'il descend d'une quantité plus grande que la descente des extrémités du ressort. Le ressort s'applatit et peut devenir horizontal, il peut même s'incliner en sens inverse de son sens ordinaire. La suspension actuelle occasionne donc une descente supplémentaire de la voiture à chaque oscillation des ressorts, ce qui entraîne bien des inconvénients.

Que l'on suspende, au contraire, les menottes en dedans au lieu de les suspendre en dehors, et l'on obtiendra certains avantages, tant au point de vue de la flexibilité même des ressorts, qu'au point de vue du mouvement relatif des châssis et des extrémités des ressorts.

Cette disposition permet de rendre les voitures plus stables et d'augmenter la longueur des ressorts. On voyait, dans la galerie des machines de l'Exposition universelle de Paris, au premier étage, l'appareil de démonstration de ce système Férand, aujourd'hui essayé sur l'Ouest, sur l'Etat français, sur le Grand Central belge et sur l'Orléans.

LA "JEANNE D'ARC" DE FRÉMIET, A NANCY, FRANCE.—L'inauguration de la nouvelle statue de Jeanne d'Arc, par Frémiet, qui a figuré au Salon de 1889 et qui vient d'être offerte à la ville de Nancy, par M. Osiris, aura lieu le 29 juin prochain.

M. le maire de Nancy ayant transmis à M. Osiris les chaleureux remerciements du conseil municipal et des habitants, M. Osiris a répondu par une lettre dont nous extrayons les passages suivants:

"Si toute pensée d'orgueil n'était bannie de mon cœur, j'éprouverais, je l'avoue, quelque fierté à constater que j'ai un peu contribué, par mon initiative, à ce mouvement d'enthousiasme qui semble s'être emparé de tous les Français, laïques ou représentants de la religion, pour la juste glorification de cette grande et héroïque figure....

"J'espère que ma santé rétablie me permettra d'assister sous peu à l'inauguration de la statue de Jeanne d'Arc sur l'une de vos places publiques; c'est le seul vœu qu'il me soit permis d'exprimer aujourd'hui."

LA MARINE ITALIENNE.—Le conseil supérieur de la marine italienne, après deux jours de discussion, a approuvé les trois nouveaux types de navire de guerre proposés par le ministre Brin: un grand cuirassé jaugeant entre 13,000 et 14,000 tonnes, un croiseur cuirassé de 1ère classe de 8.000 tonnes, un autre croiseur entre 3,500 et 4,000 tonnes. Le premier et le troisième seront mis sur chantiers, dès cette année.

HABITUAL GROWLER

Some people complain because
Wolff's ACME Blacking
which pleased them so much in the beginning, ... on the shoe. Have they EVER READ DIRECTIONS ...
WOLFF & RANDOLPH, Philadelphia.
Follow directions and your complaints will turn to praise. | Sold by all Dealers.

LE CONFLIT ANGLO-PORTUGAIS.—Le *Journal officiel* portugais a publié, dernièrement, les décrets suivants concernant la défense nationale:

1. Décret autorisant le gouvernement à compléter les travaux de fortification et d'armement du port de Lisbonne, à procéder à la fabrication de canons et à créer un matériel de torpilles et de bateaux torpilleurs;
2. Décret autorisant le gouvernement à réorganiser l'armée;
3. Décret autorisant le gouvernement à réorganiser les gardes municipales de Lisbonne et d'Oporto;
4. Décret autorisant le gouvernement à acquérir quatre croiseurs, quatre canonnières, deux docks flottants: un pour Loanda et un pour le Mozambique;
5. Décret autorisant le gouvernement à réformer le service du ministère de la marine et des colonies;
6. Décret autorisant le ministre des finances à créer autant d'obligations de 20,000 reis qu'il sera nécessaire pour couvrir les dépenses résultant de l'exécution des quatre premiers décrets;
7. Décret créant un fonds spécial exclusivement destiné aux fortifications et aux constructions militaires nécessaires à la défense du pays et à l'acquisition d'un matériel de guerre, de terre et de mer.

LE TRAITÉ FRANCO TURC.—On lit, dans la *République française* du 15 février:

"Nous croyons savoir que le gouvernement français incline à ne pas renouveler le traité franco turc, pour ne pas nous créer de nouveaux engagements au moment où vont expirer tous les autres traités de commerce.

"Ses négociations actuelles avec la Porte n'ont pour objet—comme nous l'expliquions hier—que de fixer le régime commercial à adopter après l'expiration du traité.

"Le traité d'amitié conclu entre la France et la Turquie, en 1802 contient une clause générale par laquelle les deux puissances se garantissent, réciproquement, tous les avantages qu'elles pourraient, ultérieurement, reconnaître aux autres nations. C'est, en d'autres termes, le régime de la nation la plus favorisée.

"Il ne s'agit plus que de savoir si cette clause, d'un caractère purement politique à son origine, peut être interprétée dans un sens commercial."

LE DRAP IMPERMÉABILISÉ.—Un chimiste français—M. Ballard—a communiqué, à la Société d'encouragement, un procédé pour rendre imperméables les vêtements de drap. Ce procédé consiste à tremper le drap dans une dissolution d'acétate d'alumine et à le laisser immergé pendant un quart d'heure. Le drap, ainsi humecté, puis séché, devient imperméable et peut même servir à contenir des liquides.

Inutile de dire que l'emploi de l'acétate d'alumine n'offre aucun danger.

REMÈDE CONTRE LE RHUME DE CERVEAU.—Voici un remède contre le rhume de cerveau—remède dont on dit merveille et dont le mérite revient au docteur anglais Morell Mackenzie, le même qui a soigné feu l'empereur d'Allemagne Frédéric III:

Bicarbonate de soude	40 centigrammes.
Biborate de soude	—
Chlorate de soude	—
Sucre blanc	1 gramme.
Eau tiède	1½ verre environ.

Faites dissoudre.

Cette solution étant chauffée à 37 degrés, versez en quelques gouttes dans le creux de votre main et aspirez fortement, de manière à ce que le médicament traverse toute la cavité nasale jusqu'au pharynx.

Servez-vous, au besoin, d'une petite seringue de verre ou de caoutchouc.

Si, après cela, vous n'êtes pas guéri, c'est que vous avez, vraiment, un nez indocile, rébarbatif et intransigeant.

Chez la portière.

—Voyez-vous, ma chère, ce qu'il y a de plus dangereux dans une maladie, c'est les conséquences.... qui en sont la suite!

A Marseille, au tribunal de police correctionnelle:

—Gendarme, quand avez-vous arrêté cet individu?

—Zhier, mon président.

—Gendarme, vous venez de résoudre un grand problème; vous avez trouvé le moyen de faire un cuir avec un seul mot!

ESCOBAL.—Décédé, lundi, 3 mars 1890, à une heure et demie, PAULINO DEL ESCOBAL, à l'âge de 48 ans. Ses amis et connaissances ainsi que ceux de la famille sont respectueusement priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu mardi soir, 4 mars à 4 heures et demie, de sa dernière résidence, coin Décatur et Toulouse.

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans.—Décédé, hier soir à 9 heures moins un quart, à l'âge de 44 ans, le Sociétaire HENRI LAPÈZE, natif de Tillac, département du Gers, France. Messieurs les Sociétaires et spécialement ceux de la catégorie du mois de mars, sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui, à 4 heures P. M. Le convoi partira de l'Asile, où le corps est exposé.
Par ordre du Président, JOS. BAYLE.
L. SIMON, Secrétaire. 4 mars—1f

TO-KALON
CAVE CALIFORNIENNE.
Vins rouges, Sauterne et Riesling, Vins blancs.
Tokay, Angelica, Muscatelle, Black Berry Brandy, Porto, Sherry, Chablis et du Brandy fait avec le raisin pur, supérieur et par excellence, venant directement du vignoble de H. W. CRABB, Oakville, comté Napa, Californie.
PURETÉ ABSOLUE GARANTIE.
PH. FORGET,
21 mars— 150 rue Royale, près St-Pierre.

VIN GALLEGOS,
50 CENTS LE GAL.
HENRY L. VILLERE
Avec E. Deléry, Pharmacien,
Propriétaire du célèbre "Fébrifuge Indien" du Dr Charles Deléry.
5oct—1an—Dim Mar Jeu.

Pharmacie Centrale
COIN BARONNE ET GIROD.
Produits Chimiques, Médecines, Articles de Toilette de première classe.
On parle anglais, français, allemand et espagnol.
Gérant, SYDNEY ROBERT.
Office du Dr J. H. FAVRE—Consultations, 8 à 10 A. M.; 4 à 5 P. M.
8 fév—1m

Bureau du Crescent City Live Stock Landing and Slaughter-House Company.—Paroisse St Bernard, 24 février, 1890.—L'élection annuelle pour Directeurs sera tenue au Bureau de la Compagnie, MERCREDI, 5 mars 1890, entre midi et trois heures P. M.
J. N. AUGUSTIN,
25 fév— Secrétaire.

Dr J. B. PEREZ,
Médecin et Chirurgien,
Ayant une expérience de 25 années pour le traitement et la cure de toutes les maladies des Organes Génito-Urinaires,
Et des maladies provenant de débilité nerveuse ou physique, causée par l'âge avancé ou des abus de jeunesse. Maladies chroniques soignées avec succès. La maladie de Bright, la Gravelle, le Catarrhe de la vessie, l'Ecoulement, la Spermatorrhée et tous les désordres d'un caractère privé sont traités sans usage de mercure ni d'aucune drogue nuisible à la santé. Cures assurées. Rétrécissements de l'urètre. Maladies et irrégularités des femmes promptement guéries. On peut se procurer au bureau du Dr Perez, 15 rue des Remparts côté sud, près Canal, les pilules dites: "Dr Perez Female Regulating Pills," et le "Female Regulating Elixir," les remèdes les plus efficaces pour guérir toute espèce d'irrégularités de femmes.
"Consultations gratuites."
18 déc—1 an

A Vendre.
Une maison en briques à trois étages, 14 appartements, galeries devant et derrière, cour pavée allée privée, voisinage excellent, rue pavée, sur ligne de chemin de fer, Troisième District. Prix $4,500 ou sera vendue $2,500 comptant ou ... crédit de dix ans.
JNO. MEUX, 150 rue Commune.
2 mars—

Bureau de la Trésorerie de la Nouvelle-Orléans.
ACHETEZ LES FERRETS DE VOS CHIENS.
A partir de LUNDI, 3 mars 1890, je serai en mesure de livrer la licence des chiens pour 1890.
J. T. HARDY,
26 fév—2f Trésorier.

Les Martyrs

Des maux de tête cherchent en vain un soulagement jusqu'à ce qu'ils aient commencé à faire usage de la Salsepareille d'Ayer. Alors ils regrettent les années de souffrances, qu'ils auraient pu éviter, s'ils avaient essayé ce remède plus tôt. Le mal était constitutionnel, non local; et jusqu'à ce que la Salsepareille d'Ayer eût effectué son travail, comme Altératif et Épurateur de Sang, ils étaient condamnés à souffrir.

La femme de Samuel Page, 21 Austin st., Lowell, Mass., était depuis longtemps, sujette à d'horribles maux de tête, résultat de désordres de l'estomac et du foie. Une guérison radicale a été accomplie par la Salsepareille d'Ayer.

Frank Roberts, 727 Washington st., Boston, dit qu'il avait autrefois de terribles maux de tête et que jusqu'à ce qu'il prît de la Salsepareille d'Ayer, il n'avait jamais trouvé aucune médecine qui pût lui donner un

Soulagement Permanent.

"Je souffrais de maux de tête, d'indigestion, de faiblesses, et étais à peine capable de me traîner dans la maison," écrit Mme. M. M. Lewis, de A st., Lowell, Mass." "La Salsepareille d'Ayer a accompli un merveilleux changement dans mon cas. Je me sens maintenant aussi bien portante et aussi forte que jamais."

Jonas Garman, Esq., de Lykins, Pa., écrit: "Chaque Printemps, pendant des années, j'ai souffert d'une manière affreuse de maux de tête, causés par l'impureté du sang et de la bile. Il me semblait pendant des jours et des semaines que ma tête allait se fendre. Rien ne me soulagea jusqu'à ce que je prisse de la Salsepareille d'Ayer. Cette médecine m'a guéri complètement."

Quand Mme. Genevra Belanger, du No. 24 Bridge st., Springfield, Mass., commença à prendre de la Salsepareille d'Ayer, elle avait souffert depuis nombre d'années d'une affection grave des reins. Chaque Printemps, aussi, elle était affligée de maux de tête, de la perte d'appétit et d'indigestion. Une de ses amies la persuada de faire usage de la Salsepareille d'Ayer, laquelle lui profita merveilleusement. Sa santé est maintenant parfaite. Les Martyrs des maux de tête devraient essayer l'

Ayer's Sarsaparilla.

Préparée par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., Etats-Unis. Prix $1, six flacons, $5. Valant $5 le flacon.

MECHANICS AND TRADERS' Insurance Company,

No. 14 rue Carondelet.

Vingtième état de situation annuel.

Conformément à l'article 12 de sa charte, la Compagnie publie l'état de situation suivant de ses affaires pendant l'année écoulée le 31 décembre 1889:

Primes d'incendie	$278,621 04	
Primes de rivières	51,162 26	
Primes maritimes	11,142 91	
Primes non acquises, 31 décembre, 1888	85,501 30	
		$426,447 51
A déduire—		
Primes remboursées	$25,?97 98	
Réassurances	45,269 67	
Primes non acquises, 31 décembre, 1889	114,844 53	
		185,912 18
Primes nettes acquises		$240,535 33
A ajouter intérêt		32,529 10
Total des recettes		$273,064 43
Moins—		
Pertes par le feu, payées	$89,794 41	
Pertes de rivières payées	16,150 79	
Pertes maritimes payées	699 99	
Pertes non payées	17,841 99	
Dépenses de bureau, d'agences et autres, et de taxes et licences en Louisiane et autres Etats	44,921 28	
Commissions	35,541 02	
		204,959 48
Profits nets		$68,104 95

ACTIF.

Bons de la ville de la Nlle-Orléans	$62,420 00
Consolidés de l'Etat de la Louisiane	193,640 00
Actions de banques et autres	362,280 00
Billets à recevoir	3,3?3 30
Argent comptant	29,208 77
Propriétés foncières	25,639 10
Primes en voie de collection	54,774 17
	$738,545 34

PASSIF.

Capital-actions	$375,000 00
Réservé pour primes non acquises	114,844 53
Réservé pour pertes non payées	17,841 99
Réservé pour taxes et licences non payées	2,724 55
Réservé pour réassurances de rivières	5,310 34
Dividendes	18,750 00
Surplus	203,073 93
	$738,545 34

L'exposé précédent est une copie vraie et correcte des livres de la Compagnie.
LLOYD R. COLEMAN, Président.
GEO. H. FROST, Secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE, Paroisse d'Orléans.
Fait et signé sous serment pardevant moi, notaire, ce 21me jour de janvier 1890.
CHAS. G. ANDRY, Notaire.

Le Conseil de Direction, à sa réunion annuelle tenue le 20 du courant, a résolu de payer sur demande (en entre du premier intérêt semestriel déclaré le 1er juillet, 1889), CINQ POUR CENT, second intérêt semestriel sur le capital-actions de la Compagnie, et de passer $52,863 21 au crédit du surplus.

DIRECTEURS.

Robt. Maxwell,	Jas. McConnell,
Geo. W. Sentell,	C. M. Soria,
I. L. Lyons,	Walter C. Flower,
W. B. Thompson,	Jos. Vignes,
Frederick Wing,	A. Kiefer,
T. L. Macon,	J. M. Walsh,
M. Landry,	T. B. Waterman,
Chas. Holloway,	P. Werlein,
F. J. Odendahl,	A. M. Silbernagel,
W. G. Wheeler,	G. A. Baldwin,
J. M. Frankenbush,	C. Hernandez,
Simon B. Marx,	A. M. Delavallade,
P. J. Cockburn,	A. H. May, Jr.,
E. T. Cottam,	W. A. Roy,
J. A. Brasselman,	Lloyd R. Coleman

1er mars—1m

ASSOCIATION CHARITABLE DES POMPIERS

Nouvelle-Orléans, 28 Février 1890.

65ME ANNIVERSAIRE DU Département de l'Incendie de la Nouvelle-Orléans.

Le CORPS DES POMPIERS de la Nouvelle-Orléans ainsi que ses invités prenant part à la célébration du 65me Anniversaire de l'établissement du Département de l'Incendie se réuniront RUE DU CANAL, MARDI, 4 MARS 1890.

L'Ingénieur en Chef et ses Assistants assigneront une place à chaque Compagnie.

Itinéraire.

La procession se formera à 10 heures et demie du matin à l'endroit indiqué. Chaque Compagnie est priée de se trouver ponctuellement au rendez-vous, car le cortège se mettra en marche à 11 heures et parcourra le trajet ici tracé: Camp jusqu'à Calliope, de Calliope à St Charles, à Première, à Magazine, à Julia, à St Charles, à Canal, à Remparts, à Esplanade, à Dauphine, à Champs-Elysées, à Levée, à Esplanade à Royale, à Canal où il se dissoudra.

D. C. HENNESSEY,
2 mars—2f dim,mar

Nettoyage de la ville.

Des listes de souscription pour le nettoyage de la ville sont déposées:
Au bureau du Times-Democrat,
Au bureau du Picayune,
Au bureau de l'Abeille,
Au bureau du Journal Allemand,
Au bureau du Daily States,
Au bureau du City Item,
Au Board of Trade,
Au Cotton Exchange,
Au Mechanics, Dealers and Lumbermen's Exchange,
Au Sugar Exchange,
A la Chambre de Commerce,
A l'Association Maritime.
M. John W. T. Leech est autorisé à solliciter des souscriptions.

On peut, sans attendre le solliciteur, envoyer directement sa souscription à M. Albert Baldwin, trésorier (New Orleans National Bank).
R. M. WALMSLEY,
Pour le Comité des Citoyens.
EDWARD FENNER,
Pour le Comité de Surveillance.
1er mars—

AVIS SPÉCIAL.

Je me permets de faire savoir à mes amis et clients que j'ai recommencé les affaires au No 109 de la rue du Canal coin Passage de la Bourse. Je les remercie tous collectivement et individuellement du patronage dont ils m'ont jusqu'ici honoré et sollicite d'eux la continuation de ce bienveillant patronage à mon nouveau local.
LEOPOLD LEVY.
Anciennement 187 rue Canal, actuellement 109 rue du Canal. 2 mars—

C. LAZARD & Cie
LES ANCIENS ET POPULAIRES
Marchands de Vêtements Confectionnés
D'ARTICLES DE TOILETTE
ET DE CHAPEAUX.
29, 31, et 33 rue du Canal, coin North-Peters, Nlle-Orléans, Lne
24 oct—1 an—dim mar ven

PRET A RECOMMENCER LES AFFAIRES.
LUNDI, 3 MARS, nous ouvrirons notre nouveau magasin, 109, rue du Canal (L'Etoile Rouge) à l'angle du Passage de la Bourse.
Vend dans le moment des Tapis de Bruxelles à 49 cts, cousus et posés sans frais supplémentaires.
Nattes de fantaisie à 10 cts, posés gratuitement.
Toiles Cirées pour plancher, une yarde de largeur, à 25 cts.
Jolis Stores de Fenêtres (pas en papier) 50 cts, montés sur rouleaux à ressorts, posés sans frais extra.
Tringles de Corniches, 25 cts, posées sans frais additionnels.
Rideaux de dentelle, Portières, Rugs, et nombre d'articles convenables comme décorations de maisons, à des prix également réduits.
—Ne manquez pas d'aller visiter le magasin de—
Leopold Levy,
13 oct—1 an—DMaJ 109 RUE DU CANAL.

Mme J. DEJAN,
GRAND MAGASIN DE MEUBLES,
Coin Dauphine et Quartier,
NOUVELLE-ORLEANS, LNE.
Le stock de Mme Déjan comprend toute espèce de meubles, fabriqués avec le plus grand soin et tous très élégants. Il se compose de toutes les essences:
ACAJOU, BOIS DE ROSE, NOYER, ETC.,
Elle a aussi un grand et magnifique assortiment de
NATTES, RUGS, VOITURES POUR ENFANTS, ETC.
Invitation au public de venir examiner le stock et de s'informer des prix qui sont très modérés.
3 nov—1an

Courage Indomptable! Pas d'Interruption!
—LA GRANDE MAISON DE PIANOS DE—
PHILIP WERLEIN,
RESTE TOUJOURS EN TÊTE.
En attendant la reconstruction de notre magasin détruit par l'incendie du 19 février, nous nous sommes établis 187 rue du Canal et répondrons aux demandes de nos clients, comme à l'ordinaire. Notre très beau stock de pianos sera immédiatement reconstitué et nos conditions seront plus libérales que jamais. Toutes commandes pour musique et marchandises recevront notre prompt attention. Les ordres confiés pour accord. de pianos seront fidèlement exécutés. Souvenez vous de notre numéro
187 rue du Canal.
Nous invitons tous le monde à venir nous voir! 12 janv—

Josh Lipman, Jules Météye, W. E. Robinson.
—AVEC—
A. M. Hill
IMPORTATEUR DE
DIAMANTS.
ET NÉGOCIANT EN
DIAMANTS ET BIJOUTERIE,
No 115 rue du Canal
JE SAIS QUE VOUS N'AVEZ QU'A VOIR
Les splendides joyaux que j'offre en fait de diamants, solitaires et bagues avec grappes de diamants, de boucles d'oreilles, d'épingles pour dentelles, de boutons pour chemises et cols, à $15, $20, $25, $35, $40, $50, $60, $75, $85, $100, $125, $150, $175, $200, $250, $300, $400, $500, $1,000, $2,000, $2,500, pour vous décider à acheter chez moi.
Initiales en diamants et montres ornées de diamants en grande variété.
Opales fines, Rubis, Perles et Saphires.
PRIX MARQUÉS EN CHIFFRES ORDINAIRES.
Diamants remontés dans tous les genres.
Le plus gros diamant aux Etats-Unis exposé dans ma vitrine
A. M. HILL, No 115 RUE DU CANAL.
30 mai—1anPP

A. M. & J. SOLARI,
COIN ROYALE ET DOUANE,
—IMPORTATEURS DE—
Epiceries et Comestibles de Choix
Pour familles, Vins et Liqueurs.
L. ROEDERER, CHAMPAGNE, {CARTE BLANCHE (Vin généreux.) GRAND VIN SEC (Très sec.)
J. L. DURET & CO., Huile d'Olive {CETTE HUILE est garantie Pure et de la meilleure qualité entre toutes.

Avant d'acheter, veuillez venir examiner notre stock; vous vous convaincrez que c'est le plus beau et le plus considérable dans le Sud et que tout se vend chez nous à des prix extrêmement raisonnables.
Tous nos articles sont garantis. Nous ne demandons rien pour l'empaquetage ni le charroi.
7 fév—1m—dim mard vend

L'EXPOSITION
La plus grande et la plus variée de Vêtements qu'on puisse trouver à la Nouvelle-Orléans!
LEON GODCHAUX,
81, 83, 85 rue du Canal et 8 et 10 rue de Chartres
LE PLUS GRAND MAGASIN DE VÊTEMENTS DU SUD.
Expose en ce moment un stock extraordinairement grand et attrayant d'Habillements et d'Articles de Toilette, dont la variété est sans pareille, et le bon marché incomparable.
Les visiteurs du Carnaval et le public en général ne doivent pas manquer de venir examiner notre établissement et de profiter des avantages qu'il leur offre.
29 nov—1 an—dim mer jeu

Changement de local! Changement de local!
ELKIN & CIE.,
VIENNENT DE TRANSFÉRER LEUR MAGASIN DU
No 98 DE LA RUE DU CANAL
Aux Nos 42 et 44 de la rue de Chartres,
Une bâtisse élégante et très agréable, près de la rue de la Douane.
TAPIS, MOQUETTE, BODY BRUSSEL,
TAPIS DE BRUXELLES.
Le tout ayant des bordures qui se marient avec.
Stores, Flèches et Corniches. Nattes et articles de tapissier.
28 oct—1m

A. A. WOODS. WALTER SCOTT. ETABLIS EN 1868. L. H. POURSINE. A. F. GODAT.
A. A. WOODS & CO.,
37........RUE CARONDELET........37
Agence générale d'assurance la plus considérable du Sud.
Assurance en toutes ses branches. La compagnie la plus solide du monde, assurant contre l'incendie. Les anciens clients sont toujours satisfaits de leurs relations avec elle. De nouveaux lui viennent constamment. Patronage public cordialement sollicité.
1er sept—1 an, dim mer sam

METROPOLITAN BANK, DEPARTEMENT DES ÉPARGNES
80........RUE DU CAMP........80
Capital........$250,000 | Profits non divisés........$40,000
FRED. PETERS, Président. FRANK RODER, Vice-Président. ED. CLAUSSEN, Caissier.
Cette institution est ouverte et prête à recevoir des dépôts d'un dollar et au-dessus, sur lesquels elle donnera trois pour cent d'intérêt, payable tous les six mois.
Directeurs—Phil. W. Dielman, Frank Roder, Jacob Hassinger, E. F. Klumpp, John Nolen, Julius Weiss, Adolph G. Ricks, Fred. Peters et Louis Loenhard.
1er sept—1 an—dim mer

ETABLIE EN 1782.
COMPAGNIE D'ASSURANCES PHŒNIX, DE LONDRES.
Plus de $80,000,000 de pertes payées depuis son organisation.
Pertes promptement ajustées et soldées à la Nouvelle-Orléans.
BUREAU: 67 ET 69 RUE DU CAMP.
ETABLIE EN 1849.
Compagnie d'Assurances CRESCENT de la Nouvelle-Orléans.
Plus de $10,500,000 de pertes payées depuis son organisation.
67 ET 69 RUE DU CAMP.
W. R. Lyman, Prés., Jos. Bowling, Vice-Prés., Chas. H. Rice, Sec.
1 fév—1 an

DESSINS ET EVALUATIONS DE MEDAILLES, BADGES ET EMBLEMES EN ARGENT ET EN OR
Pour Ecoles, Académies, Séminaires, Universités, Sociétés, etc.
Seront fournis et exécutés dans tous les genres de travail artistique désirables, dans un court délai et aux prix les plus raisonnables.
FRANTZ & OPITZ,
HORLOGERS ET BIJOUTIERS ET MARCHANDS DE
Montres,
Pendules,
Argenterie,
Bijouterie,
Diamants,
Jumelles, Etc., Etc.
COIN DES RUES ROYALE ET BIENVILLE.
1er sept 89—1an

COMPAGNIE D'ASSURANCE
LIVERPOOL AND LONDON AND GLOBE.
Plus de $42,000,000 de pertes payées aux Etats-Unis.
Toutes les pertes sont payées COMPTANT, sans escompte, aussitôt qu'elles sont justifiées.
Pertes payées pour l'incendie de Chicago - - - - $3,239,091.
Pertes payées pour l'incendie de Boston - - - - $1,427,290.
Les pertes et toutes les affaires de la compagnie sont réglées par les officiers et les directeurs à la Nouvelle-Orléans, sans aucun autre recours à aucun autre bureau, ainsi que le font les compagnies locales.
—DIRECTEURS A LA NOUVELLE-ORLEANS—
Newton Buckner, Chairman; Rodolph Wuerte, A. Delvaille, Jno. W. Labouisse.
HENRY V. OGDEN, Secrétaire Résident. CLARENCE F. LOW, Assistant Secrétaire.
12 nov. '89—1an

AMUSEMENTS.

Académie de Musique de Bidwell.
Commençant dimanche, 2 mars 1890.
Tous les soirs et Mercredi en matinée.
L'éminente actrice
Charlotte Thompson,
Dans sa propre version de
Jane Eyre
Samedi en matinée, seule apparition de
EAST LYNNE!
1er mars—

THEATRE ST-CHARLES.
MME VEUVE DAVID BIDWELL, Propriétaire et directrice.
A. ROIG........Administrateur-Gérant
Semaine commençant Dimanche 2 mars
Compagnie de comédie-musicale de CURRY
Brown & Burt, Propriétaires et directeurs.
Présentant leur grande comédie-drame irlandaise
IRISH HEARTS OF OLD!
Ecrite par Con. T. Murphy, auteur de "The Fairies' Well," "Ivy Leaf" etc.
VOYEZ—La grande bataille, la toute de foot ball: les spécialités nouvelles: les magnifiques décors.
Dimanche 9 mars—Two Old Cronies.
1er ma s—

ROBINSONS MUSEUM & THEATRES
Nouveaux engagements—Le mangeur d'aiguilles humain. Th ... à la peau élastique. Dernière semaine des singes savants, lions savants et charmeur de ser ... Théâtre—Burt Kimball's Ideal Specialty Co. La semaine prochaine, l'enfant à deux têtes.
28 fév—

Bureau des Assesseurs d'Etat, Paroisse d'Orléans.
CHAMBRE 15, HÔTEL DE VILLE, Nouvelle-Orléans, 28 février 1890.
Toutes les personnes sujettes à la taxe sur des propriétés de toutes descriptions, immobilières ou mobilières, sont par le présent notifiées, conformément à la Section 34 de l'Acte 85 de 1888, que l'assessement des propriétés pour 1890, dans les divers districts d'assessements en la paroisse d'Orléans, a été complété, et que les listes seront exposées en ce bureau du 1er mars au 20 mars 1890 inclusivement entre 9 heures A. M. et 4 heures P. M., pour inspection et correction.
Tous les contribuables sont instamment priés de profiter de l'occasion offerte pour faire savoir leurs objections à un assessement quelconque, et de s'assurer si le dit assessement est juste conformément à la loi.
JAMES A. RENSHAW,
28 fév—10t Président.

SCIENTIFIC AMERICAN
ESTABLISHED 1845.
Is the oldest and most popular scientific and mechanical paper published and has the largest circulation of any paper of its class in the world. Fully illustrated. Best class of Wood Engravings. Published weekly. Send for specimen copy. Price $3 a year. Four months' trial, $1. MUNN & CO., PUBLISHERS, 361 Broadway, N.Y.
ARCHITECTS & BUILDERS
Edition of Scientific American.
A great success. Each issue contains colored lithographic plates of country and city residences or public buildings. Numerous engravings and full plans and specifications for the use of such as contemplate building. Price $2.50 a year, 25 cts. a copy. MUNN & CO., PUBLISHERS.
PATENTS may be secured by applying to MUNN & Co., who have had over 40 years' experience and have made over 100,000 applications for American and Foreign patents. Send for Handbook. Correspondence strictly confidential.
TRADE MARKS.
In case your mark is not registered in the Patent Office, apply to MUNN & Co., and procure immediate protection. Send for Handbook.
COPYRIGHTS for books, charts, maps, etc., quickly procured. Address
MUNN & CO., Patent Solicitors.
GENERAL OFFICE: 361 BROADWAY, N. Y.

Magasin du Bon Marché
F. ADRIEN BRUNET
Horloger, Bijoutier, Joaillier,
—Marchand de—
Montres, Pendules, Orfèvrerie, Lunettes, Diamants et Bijouterie de toute description.
133 - RUE ROYALE - 133
Cannes et ombrelles à pommes d'or et argent. Achat et échange de vieil or et argent. Montres et Bijoux de toutes sortes réparés par des ouvriers compétents.
14 déc—1 an

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.
POUR LE 3 MARS—CLASSE No 153
Tirage de 4 heures P. M.

[illegible]

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement dans les salons de la Compagnie.
[illegible]

AMUSEMENTS.

THEATRE DE L'OPERA.
FRÉDÉRIC MAUGÉ........Administrateur gérant.
Mardi soir, 4 mars, à 7 heures 30.
Grande Représentation d'Adieux Au Bénéfice de M. Furst et de Mme Dauriac.
LE PRÉ-AUX-CLERCS.
Opéra comique en 3 actes de F. Hérold.
Margy, M. Furst, Girot, M. Mauge ..., Marguerite, Mme Beretta, Nicette, Mlle Valgalier, Isabelle, Mme Rémy.
Deuxième acte de "AIDA."
Grand air de "FREISCHUTZ," chanté par Mme Dauriac.
Comme adieux du Ballet—Le Grand Ballet du "CID."
N. B.—Les places réservées sont en vente chez Cluverius, enc. Canal et Bourbon, de 9 h. du matin à 4 h. de l'après midi. 4 mars—1f

GRAND OPERA HOUSE.
DERNIÈRE SEMAINE DU
Boston Ideal Opera Company.
Mardi, Le Trouvère.
Mercredi, Lucia.
Jeudi, Faust.
Vendredi, Norma.
Samedi, Carmen.
La semaine prochaine, 9 mars—Lewis Morrison dans Faust. 4 mars—

CONSULAT DE FRANCE
—A—
LA NOUVELLE-ORLEANS.
BUREAUX, RUE CONTI, 84.
Ouvert de 11 h. du matin à 4 h. P. M.
Des renseignements sont demandés sur les personnes dont les noms suivent. En cas de décès ou d'absence, leurs amis sont priés d'en donner avis au Consulat.

1er mars 1890.

Liste de publication.

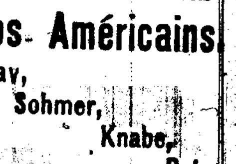
Benafert, Auguste	Daffos Jean
Benadeu, Henri	Gallice François
Boulain, Mme V A	Gulliet Fulgence
Buissiere, Romain Vve de née Adèle Faure Maugourne	Lajeunesse Justine & Longe Jean Baleo Bordale
Caubert, François	Magnon-Gaspard, Jean
Céléry, Pierre	Mercier François Dominique
Chaabigaou, Fois Paul Félix, demeurant à Atlanta, Gie	Meunier, Théophile
Chamolle, Auguste Madame	Rivaire, Ferdinand Cyrille, dentiste à Alabama, Lne.
Cayet, Jacques et Joseph	Sabatier Jeaty
Coppens de Kortlandt, Baron L	Tabarea Jean, Geoffroi Thomassin, Auguste

LETTRES.

Bouchez, Emile	Cahen, Mathilde
Beaudonnet et Baron	Cavalier, Fanny
	Langlois Alexandre

N. B.—Afin d'éviter des retards dans la transmission des documents, j'avise les personnes qui ont à soumettre à mon visa des actes établis en Louisiane, ou ailleurs de la ville de la Nouvelle-Orléans à les faire certifier, préalablement, par M. le secrétaire d'Etat de l'Etat de la Louisiane.
1er mars 1890.
Le Consul,
PAUL DEJARDIN

PIANOS
—DE—
PLEYEL
—CHEZ—
Louis Grunewald Co., Limited,
13 rue Baronne et 127 rue du Canal.



Seuls agents pour tous les meilleurs
Pianos Américains
Steinway,
Sohmer,
Knabe,
Behr,
Shoninger, Fischer, Mehling et Pease,
Au plus bas prix, au comptant, ou payables en Versements mensuels très faciles.
MUSIQUE
de tous les principaux éditeurs, ainsi que les dernières publications.
S'adresser au magasin de musique de
LOUIS GRUNEWALD CO., LIMITED,
NOUVELLE-ORLEANS.
1er déc—1an